Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 86 (1996)

Buchbesprechung: Buchbesprechungen

Autor: Burckhardt-Seebass, Christine / Furrer, Benno

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Buchbesprechungen

KARL ZWYSSIG: Ein Blick auf meinen Lebensweg. Bottmingen (4103, Baslerstrasse 9): Selbstverlag des Autors 1995. 47 S.

Alle würden sie heute ihre Autobiographien schreiben, hiess es kürzlich einmal in einem wissenschaftlichen Aufsatz. Mag sein, dass manche Blatt um Blatt füllen und in die Schublade legen, aber an die Öffentlichkeit dringt davon, zumindest in der Schweiz, nicht viel. Wie spannend und bewegend es ist, was ältere Menschen uns zu berichten wissen, hat erstmals in der Schweiz der von Rudolf Schenda 1982 herausgegebene Band «Lebzeiten» vorgeführt; einige grössere gedruckte Autobiographien von Frauen, vor allem aus ländlichen Gegenden, folgten. Seltener (auch in der grossen von Michael Mitterauer initiierten österreichischen Serie «Damit es nicht verloren geht») melden sich Männer zu Wort. Hier, im vorliegenden Bändchen, erzählt einer frisch, anschaulich, präzis, auch humorvoll, unsentimental, aber mit warmer Anteilnahme und wachem Verständnis für seine Umgebung. Da ist die Dorfschule unter einer frustrierten katholischen Lehrschwester, das ärmliche Elternhaus am Urnersee, das Dasein eines Ausläuferbübleins, später Handlangers bei seinem ersten Rendez-vous, es ist der Stress im Rangierbahnhof, die Stille einer Dialysestation im Basler Kantonsspital, ein Tag und Nacht geöffnetes spanisches Restaurant oder eine Folklore-Kreuzfahrt. Es ist eine Geschichte aus der Generation, die noch die harte Kindheit und Jugend in der ländlichen Schweiz der Zwischenkriegszeit erlebte, die nur mit Mühe, einsam und entbehrungsreich sich berufliche Stabilität erarbeitete und am Rand der modernen städtischen Welt Fuss zu fassen wusste, die als erste ein über das Nötigste hinausreichendes Einkommen für alle erlebte und bei Krankheit und vorzeitiger Pensionierung das sichernde Netz des modernen Sozialstaats erfuhr, und es ist auch die erste, die sich jetzt ein materiell sorgenfreies Alter gestalten kann.
Der Bericht von Karl Zwyssig ist ein Stück *oral history* aus einem alles andere als einfachen Leben, aber von ungeheurer Kraft, von Vertrauen, Aufrichtigkeit und Freude an der Welt getragen, er ist, in einem der Mündlichkeit nahen Erzählstil, Ausdruck eines Gestaltungswillens, einer Lebensbewältigung mit ästhetischen Mitteln, die Respekt abfordert – und er ist, wo Jüngere und Mächtigere forsch die Fahne der Deregulierung und Privatisierung schwingen, ein politischer Lehrtext, ein Erfahrungsbericht aus einer nicht weit zurückliegenden Vergangenheit, der zu Nachdenklichkeit aufrufen sollte. Man möchte dem anspruchslosen, aber fesselnden Büchlein die rechten Leser und Leserinnen wünschen.

Prof. Dr. Christine Burckhardt-Seebass, Seminar für Volkskunde, Augustinergasse 19, 4051 Basel

RAOUL COP: La ferme des montagnes neuchâteloises. L'architecture rurale traditionnelle du Haut-Jura neuchâtelois dans son contexte historique et ethnographique (du XVIe au XIXe siècle). La Chaux-de-Fonds 1995. 414 p., nombreuses photos, plans et cartes.

Le très beau livre que Raoul Cop nous présente est le résultat d'années de recherches menées avec passion. Cette œuvre très complète centrée sur la ferme ancienne des montagnes du Haut-Jura neuchâtelois, se limite du point de vue géographique au nord-ouest, aux districts du Locle et de la Chaux-de-Fonds. Les recherches et les relevés de l'auteur ont pu, dans un premier temps, s'appuyer sur les travaux plus anciens de Louis Reutter (1879), d'Henri Bühler (1918) et de Maurice Favre (1933 et 1936), puis profiter de la passion transmise par André Tissot, l'animateur du Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds.
La ferme ancienne est donc le thème principal de la recherche, axée sur les bâtiments ruraux qui réunissent sous un même toit l'habitation, l'étable et la grange. Les moulins, les scieries, les cures, les auberges et les bâtiments d'alpage ne sont pas pris en considération. L'auteur attribue une grande importance à l'évolution des formes et de l'architecture de la ferme du 16e au 19^{e}

siècle. Le Jura neuchâtelois ne diffère guère, en ce qui concerne le climat, la géologie et les travaux de la campagnes, des régions voisines, et ces chapitres très fouillés du livre sont indubitablement valables pour les régions voisines du périmètre présenté.
L'œuvre de Raoul Cop est structurée selon les normes classiques. Elle commence par une introduction dans le paysage et le climat, esquisse le contexte historique et continue par les éléments les plus significatifs de la construction (matériaux, situation, position dans l'ensemble). Les thèmes particuliers comme l'aspect extérieur où le toit et les murs jouent un rôle éminent, ainsi que la couverture du toit, la maçonnerie et le travail du bois sont soigneusement présentés. A peu près un quart de l'œuvre est dédié aux différentes pièces qui composent une ferme, à la distribution de l'eau, aux bâtiments annexes et à l'ameublement. Le livre se termine par des chapitres sur les ornements, l'évolution et la typologie, le travail des divers artisans de la construction et l'historique des transformations et de leurs causes.
Les chapitres qui décrivent les conditions-cadres imposées par l'habitat et les aspects constructifs forment l'essentiel du livre. En revanche, la manière de vivre et de travailler ou l'évolution de certains éléments du mobilier sont un peu moins détaillés. L'auteur se profile comme un brillant expert des conditions locales du climat, du sol et de la végétation. Les exposés très complets des détails microclimatiques passionneront les lecteurs qui connaissent la région. En comparaison, la présentation des singuliers villages et hameaux, très condensée, paraîtra peut-être un peu plus limitée.
Des relevés de procès-verbaux de notaires donnent de très précieux renseignements concernant les travaux à l'étable et à la grange. On apprend ainsi, qu'on vouait jadis moins de soins au bétail que de nos jours. Le fumier, par exemple, n'était évacué de l'étable qu'après plusieurs jours. Les chapitres qui concernent les qualités des matériaux de construction révèlent les connaissances vastes et profondes de l'auteur.
En comparant à d'autres régions comme par exemple l'arc alpin, on est surpris de trouver les mêmes solutions lorsque les conditions naturelles sont similaires. Des parallèles se dessinent également dans les us et coutumes et les croyances lorsqu'on apprend que les arbres sont abattus en hiver et en lune descendante comme dans les Alpes. Il faut relever très positivement l'effort de l'auteur de donner aux différentes parties des constructions et des travaux les noms spécifiques locaux ou du moins ceux que les artisans leur donnent. Malheureusement la perte des noms en même temps que celle des choses ne date pas d'aujourd'hui. Le glossaire établi à la fin du livre est d'autant plus précieux qu'il concerne une région où le patois est depuis longtemps éteint et que les définitions données sont très claires.
Raoul Cop termine son livre sur la ferme neuchâteloise par une typologie, qu'il démontre par des critères concernant l'ensemble extérieur (la forme du toit, la disposition de la façade et l'ornementation). Les critères chronologiques et de forme sont illustrés de très nombreuses photographies et de plans. Une petite remarque: les plans sont partiellement très schématisés et sans échelle de grandeur, ce qui ne permet pas de comparer facilement les différents types de maisons.
La structure thématique, les recherches approfondies et le large spectre d'intérêts incitent à une continuation de la recherche sur la maison rurale dans le reste du canton de Neuchâtel, qu'on souhaiterait tout aussi exemplaire que l'actuelle.

Benno Furrer, Schweizerische Bauernhausforschung, Sumpfstrasse 23, 6300 Zug